



Communiqué de presse

Abidjan, le 28 octobre 2014

SIFCA : 50 ans d'histoire commune

« Investir pour notre avenir et bâtir un futur meilleur pour les prochaines générations africaines a toujours été l'ambition du Groupe SIFCA. Cela fait 50 ans qu'il en est ainsi et nous sommes bien décidés à poursuivre dans cette voie », explique Pierre Billon, le Président du Conseil d'administration de SIFCA à l'occasion du cinquantenaire du Groupe.

Huile de palme, caoutchouc naturel et sucre de canne, SIFCA est en effet devenu un acteur agro-industriel leader en Afrique de l'Ouest, et ce des plantations jusqu'à la transformation locale, la commercialisation régionale et l'exportation. Comptant dix filiales, dont certaines sont cotées à la Bourse régionale des valeurs mobilières d'Abidjan (BRVM) et à Paris Euronext, SIFCA est présent dans six pays (Côte d'Ivoire, Liberia, Ghana, Nigeria, Sénégal, France) et compte plus de 30 000 employés.

« SIFCA est un modèle d'intégration sur trois filières contribuant ainsi à créer de la valeur, des emplois et de la richesse en Afrique, notamment dans les zones rurales », ajoute Pierre Billon qui insiste sur les synergies entre les plantations industrielles du Groupe et les planteurs villageois. De fait, SIFCA apporte notamment des techniques de culture adaptées, des plants sélectionnés dans des pépinières, de l'expertise agronomique de haut niveau, des formations de qualité et un débouché commercial de proximité.

SIFCA porte ainsi un modèle africain performant pour développer l'agriculture africaine.

Peuplée d'un milliard d'habitants, l'Afrique importe jusqu'à 85 % de ses denrées alimentaires alors que le continent dispose de 700 millions d'hectares de terres cultivables non exploitées. Pour nourrir les 2 milliards d'habitants attendus en 2050, le continent va devoir multiplier par cinq sa production agricole, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

« Si l'Afrique veut répondre à ce défi, nous sommes convaincus que l'agro-industrie apporte une solution raisonnable et pérenne. Les révolutions agricoles ont toujours reposé sur une complémentarité entre l'agriculture traditionnelle et vivrière et une agro-industrie performante. C'est cette synergie qui permet notamment d'améliorer les rendements agricoles et de favoriser la transformation locale », ajoute Bertrand Vignes, le Directeur général de SIFCA.

Des résultats 2013 en baisse, mais des ambitions affirmées.

En 2013, le chiffre d'affaires consolidé de SIFCA s'établit à 510,9 milliards de francs CFA (778,6 millions d'euros), soit un léger repli de 5 % par rapport à 2012. Sur la même période, le résultat opérationnel et le résultat net consolidé, également en baisse, sont respectivement de 44, 9 milliards de francs CFA (68,5 millions d'euros) et de 23, 8 milliards de francs CFA (36,3 millions d'euros).

Ces résultats s'expliquent par la baisse des cours mondiaux du caoutchouc (- 33 % en 2013) et de l'huile de palme (- 15%), et ce alors que la production de caoutchouc naturel du Groupe a été en augmentation de 6% et celle de régimes de palmiers à huile en légère baisse de 5%.

« L'année 2013 s'est déroulée dans un environnement difficile : baisse des cours mondiaux des matières premières que nous commercialisons, inflation grandissante, situation sécuritaire en nette amélioration mais encore délicate, toujours trop de fraudes sur l'huile de palme et le sucre, et enfin une fiscalité évoluant de manière fortement défavorable pour notre groupe », résume Pierre Billon, Président du Conseil d'Administration de SIFCA, faisant notamment allusion à une taxe de 5 % sur le chiffre d'affaires dans la filière hévéa, instaurée en 2012 en Côte d'Ivoire. Cette taxe est aujourd'hui suspendue.

« Malgré des productions usinées en hausse de 18%, atteignant 166 200 tonnes, et des ventes en hausse de 15%, notre chiffre d'affaires dans la filière caoutchouc marque un net retrait. Dans la filière oléagineuse, notre production dans nos plantations Palmci a été en hausse, mais les achats aux planteurs villageois ont été en baisse, en raison d'un phénomène de creux de cycle et du développement de la concurrence avec de nouvelles huileries. Concernant la filière sucrière, notre production a été bonne grâce à une amélioration de nos performances en termes de rendement agricole et une modernisation de nos usines de transformation », précise Bertrand Vignes, Directeur Général de SIFCA.

« Cette diversification sur trois métiers nous permet toutefois de surmonter une baisse conjoncturelle des cours mondiaux, d'autant plus que les fondamentaux régionaux sont bons. Le déficit de production d'huile de palme est de 800 000 tonnes par an en Afrique de l'Ouest, ce marché offre donc des marges de progression considérables. Concernant les plantations d'hévéas, malgré les fluctuations des cours, les renouvellements et les extensions de nos plantations au Ghana, au Liberia et en Côte d'Ivoire constituent un important potentiel de croissance dans les années à venir », conclut-il.

Dans chacune des trois filières, les niveaux moyens de production auront augmenté de 30% entre 2010 et 2014, et devraient encore progresser de 40 % d'ici à 2018. En 2013, le groupe SIFCA a par ailleurs lancé un programme d'investissements de 208,9 milliards de francs CFA (318,5 millions d'euros) sur 8 ans pour notamment augmenter la production d'huile de palme au Ghana (Blue Ring), au Liberia (projet MOPP) et en Côte d'Ivoire. La première raffinerie d'huile de palme brute de la sous-région, l'usine SANIA à Abidjan, a augmenté sa production. Enfin, la première centrale électrique à partir de biomasse sur le continent, Biokala, constitue une priorité stratégique pour SIFCA.

Contacts Presse :

SIFCA

Ibrahim OUATTARA : + 225 07 02 80 60 / ouattarai@sifca.ci

35°N

Philippe PERDRIX : + 33 (0)6 84 24 62 96 / pp@35nord.com

Nicolas TEISSERENC : +33 (0)6 18 09 66 90 / nt@35nord.com